

# Auvergne ➔ Actualité

**CONSEIL RÉGIONAL** ■ René Souchon en a émis l'idée, hier, dans une première session « politique »

## Le TGV dans un an, mais à petite vitesse

Dans un an, si la SNCF le veut et le peut, le TGV ralliera Clermont-Ferrand à Paris, mais à vitesse modérée. René Souchon en a émis l'idée, hier, dans la première session « politique » de sa deuxième mandature.

Jean-Paul Gondeau

Il y a eu deux moments marquants, hier, au Conseil régional. Le premier, de nature humoristique, avec les cheminots CGT présents sur les gradins publics qui ont scandé « Dédé président ! » sur l'air des lampions après l'intervention enflammée d'André Chassaigne en leur faveur.

Le second, d'ordre plus politique, avec la révélation par René Souchon d'un projet de location de rames TGV sur la ligne Clermont-Paris à l'échéance 2011. Mais un TGV à vitesse de Corail...

« Ces rames n'amélioreront pas le temps du parcours mais le confort des voyageurs », a du reste précisé le président de l'Auvergne. Un groupe de travail réunissant les présidents des régions concernées (Centre, Bourgogne, Auvergne) et la SNCF



**AMBIANCE** Sur les gradins publics, derrière une vitre fumée, une délégation de cheminots de la CGT a animé la première session du Conseil régional, hier, lors d'une intervention d'André Chassaigne en leur faveur. PHOTO PIERRE COUBLE

est prévu le 19 mai pour estimer la faisabilité du projet.

Succédant à l'installation officielle du nouveau Conseil régional il y a moins de quinze jours, cette session a permis d'avoir un avant-goût (épicé) de ce que seront les échanges entre la majorité et la droite, autrement dit entre Daniel Duglery d'un côté, René Souchon et André

Chassaigne de l'autre. Président du groupe d'opposition, le maire de Montluçon a sorti le gros plomb, visant d'entrée au cœur comme naguère Valéry Giscard d'Estaing face à François Mitterrand : « S'arroger le monopole des valeurs de progrès et de justice, c'est mépriser le bon sens et l'intelligence des Auvergnats [...]. Vous n'avez pas le mono-

pole de la générosité et de la pensée positive ».

Le maire de Montluçon avait en tête la critique répétée des socialistes contre le désengagement financier de l'État comme la résolution que vient de prendre l'association des Régions de France pour s'opposer aux réformes des collectivités territoriales et de la taxe professionnelle : renégocier les

Contrats de projets sous peine, s'alarme-t-elle, de « régression démocratique » et « d'asphyxie financière ».

Bref, pour René Souchon et ses collègues, il y a une « urgence économique et

sociale » à réagir contre « la nationalisation des recettes et des ressources ».

Le président PS se dit exaspéré : « Le gouvernement reçoit les chauffeurs de bus de Tremblay mais il ne reçoit pas les présidents de Région ! ».

### André Chassaigne plébiscité par les cheminots

**René Souchon en a perdu le fil de sa pensée. En entendant les syndicalistes cheminots clamer « Dédé président ! », le président en titre en a été troublé. Jusqu'à oublier le nom de Jean Mallot auquel il venait de donner la parole.**

Car André Chassaigne est un phénomène oratoire. Tour à tour tonnant et vibrant, incantatoire et imprécatoire, le tribun du pays ambrtois a réussi le tour de force de captiver Brice Hortefeux puis de recevoir les félicitations d'Arlette Arnaud-Landau, la vice-présidente PS à la formation professionnelle.

Sur le fond, il n'a pas débrogé avec ses grands thèmes de campagne, insistant notamment sur ses bêtes noires que sont les établissements bancaires.

« Les banques régionales viennent de lancer un grand exercice d'autojustification médiatique pour affirmer qu'elles ont tenu leurs engagements mais ce n'est pourtant pas le sentiment des CCI et des PME qui n'ont cessé de dénoncer ces derniers mois le resserrement du crédit », a accusé le président du Front de Gauche, qu'ont plébiscité par ailleurs les cheminots CGT.

« Nous devons relayer leur action », s'est-il écrié en déplorant « la dégradation des conditions de transport des usagers ». Les représentants syndicaux ont été reçus par René Souchon à la faveur d'une interruption de séance.

J.-P. G.